

Sujet : [INTERNET] Enquêtes publiques sur les projets éoliens

De : Nicole Couty <christian.couty@gmail.com>

Date : 11/12/2020 09:47

Pour : "pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr" <pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr>

Bonjour,

Je viens de regarder les 148 contributions à ces deux projets

Conclusion

97% des gens y sont hostiles...

Envahir le Nord Haute Vienne avec ses multiples hameaux, est ce bien raisonnable ??

C'est pénaliser l'ensemble de la population avec des machines à très faible productivité, qui ne résolvent en rien le dérèglement climatique, et qui coutent énormément d'argent aux finances publiques.

Focalisons nous sur les économies d'énergie...

Bien cordialement

Christian Couty

Ci-dessous une conclusion a un exposé de M JANCOVICI sur l'éolien

Jean-Marc Jancovici, né en 1962, est un ingénieur français, consultant et spécialiste de l'énergie et du climat. Il est également enseignant, conférencier, auteur de livres et chroniqueur indépendant. Il est connu pour son travail de sensibilisation et de vulgarisation sur les thèmes de l'énergie et du réchauffement climatique.

Après des années d'efforts visibles et de discours qui le sont encore plus, l'éolien a produit 12 TWh en France en 2011, soit environ 2,4% de notre production électrique totale, ou encore 1% de notre consommation d'énergie totale. Les chiffres montrent par ailleurs que les pays qui ont investi massivement dans l'éolien, comme le Danemark, n'ont pas beaucoup changé la structure de leur approvisionnement énergétique. ni leurs émissions de gaz à effet de serre.

Faut-il passer des années à se focaliser sur 1%, quand, dans le même temps, un programme un peu sérieux d'économies d'énergie – comme par exemple l'isolation des logements existants, qui ne demanderait pas plus d'argent public – pourrait facilement faire baisser la consommation d'énergie de 10%, c'est à dire 10 fois plus ? Faut-il valoriser à ce point dans les discours publics une production qui n'amène ni économies de CO2

significatives, ni amélioration de la balance commerciale (au contraire, on importe les éoliennes !), ni sécurisation du réseau électrique (au contraire), et qui risque de pousser à la construction de centrales à gaz en économie « libéralisée » ? Faut-il le faire alors que nous allons avoir des récessions de plus en plus fréquentes ?

L'engouement auquel nous assistons actuellement pour l'éolien n'est donc pas fondé par des ordres de grandeur en rapport avec le problème (économiser l'énergie de manière massive est bien plus urgent que de planter des éoliennes en faisant croire que ça sera un déterminant significatif de la solution). Il s'agit, comme souvent hélas, de la conséquence logique d'un débat médiatique qui a beaucoup de mal avec les ordres de grandeur

Si la première priorité pour l'avenir est de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, il y a bien plus efficace à faire que de mettre des éoliennes partout. La Suisse, qui n'a quasiment pas d'éoliennes, a des émissions directes par habitant deux fois moindres que celles du Danemark (qui fait partie des premiers pollueurs par habitant en Europe question gaz à effet de serre), et une fois et demi moindre que les nôtres, et pourtant il y fait froid l'hiver (30% de la consommation d'énergie en France est liée au « confort sanitaire », chauffage pour l'essentiel et eau chaude). L'Allemagne, qui vient juste après le Danemark (pour la production éolienne) a aussi des émissions de gaz à effet de serre par habitant bien au-dessus de la moyenne européenne.

Plus généralement, si notre première priorité est de minimiser notre impact sur l'environnement, penser qu'il suffit de mettre des éoliennes partout pour y parvenir est hélas un rêve. Il nous faudra pour cela renoncer à la poursuite de la croissance en volume. Dans quelle mesure les éoliennes ne sont-elles pas « aimées » parce que bien des gens y voient une alternative aux économies d'énergie, pensant que quelques éoliennes suffiront à nous éviter de changer quoi que ce soit à notre consommation d'énergie actuelle ?

Si la première priorité est de nous mettre dans un monde avec « juste des renouvelables », il est incontournable de diminuer au préalable notre consommation d'énergie d'un facteur trois à quatre : aucune solution à base de renouvelables n'est dans les bons ordres de grandeur pour nous permettre un approvisionnement à notre niveau actuel, et il s'en faut de beaucoup.

Et enfin, toutes les renouvelables ne sont pas égales ! Mettre sur un pied d'égalité la biomasse, les carburants d'origine agricole, l'éolien, le solaire, la géothermie et l'énergie hydroélectrique est ignorer que chaque forme a ses avantages et ses inconvénients, et que toutes sont très loin d'avoir le même potentiel. Au niveau actuel de consommation d'énergie que nous avons, miser beaucoup d'argent et de discours sur l'éolien servira juste à nous précipiter un peu plus vite vers les ennuis, parce, hélas pour nous, le monde est fini et donc le temps pour mettre en oeuvre les « vraies » solutions aussi !